

# La BD ouvre de nombreuses pistes d'exploitation

*Serge Rouyer, formateur à la locale Sud-Est de Lire et Ecrire Bruxelles, utilise la BD avec des groupes de tous niveaux. Pour le Printemps de l'alpha 2009, un groupe de niveau avancé a choisi de présenter 'Un petit coin de paradis', aventure du détective privé Jérôme Bloche, du scénariste-illustrateur Alain Dodier. L'occasion pour Serge Rouyer de travailler non seulement la lecture mais aussi d'aborder la géographie, d'aller voir du côté du cinéma... L'occasion aussi d'ouvrir d'autres horizons que celui du quotidien, de découvrir d'autres codes culturels. L'occasion enfin de travailler en équipe, de prendre des initiatives, de s'organiser...*

## *Pourquoi la BD en alpha ?*

J'ai toujours baigné dans la culture de la BD. Depuis mon enfance... C'est une forme d'expression qui me plaît beaucoup. La BD, c'est très vivant ; on est surtout dans le dialogue. C'est très riche aussi au niveau de la ponctuation. Et les dessins sont un très bon outil pour mémoriser...

## *Que veux-tu dire par là ?*

J'utilise la BD avec des groupes de tous niveaux. Je dessine aussi moi-même. En oral, avec *Pourquoi pas !*, je redessine des SAV (situations audiovisuelles) sous forme de BD avec une vignette pour chaque phrase. Je fais de même en MNLE (méthode naturelle de lecture-écriture) pour les textes de référence. L'affiche reste en classe. Ça aide à mémoriser. Mais il arrive un moment où il faut pouvoir s'en passer. J'enlève alors l'affiche. Les apprenants pourront toujours retrouver les dessins dans le petit livret que

je fabrique pour chaque texte et que je leur donne comme trace-souvenir.

## *Et ça fonctionne ? Les personnes arrivent ensuite à se passer du dessin ?*

Oui, très bien !

## *Quel type de BD utilises-tu ?*

Je travaille notamment avec **Parker et Badger**<sup>1</sup>. Parker est un type qui vit avec un blaireau, nommé Badger. Il est sans boulot et il lui arrive plein de mésaventures présentées sous forme de gags. Par exemple, quand il a des difficultés pour payer son loyer et qu'il fait tout pour en retarder le paiement, ça dédramatise certaines situations que vivent aussi les apprenants. En général, quand on retrouve plusieurs fois le même personnage dans des aventures ou des situations différentes, ça marche bien car il y a une relation affective qui s'installe entre les apprenants et les personnages.

*J'imagine que certains apprenants n'ont jamais ouvert une BD. C'est quand même une forme artistique très codée. Comment cela se passe-t-il avec les personnes qui ne connaissent pas le code ?*

C'est vrai qu'amener une BD peut être déstabilisant pour certains. Mais c'est là qu'on se rend compte de l'importance du groupe. Quand il y a dans le groupe des personnes qui ont déjà approché la BD, ces personnes peuvent mettre les autres au parfum. Ce qui aide aussi c'est de théâtraliser, ce à quoi se prête très bien la BD qui est souvent axée sur le dialogue. Ça permet de mettre dans le coup ceux qui ne le sont pas au départ. Ce qui compte c'est de bien choisir la planche...

*Quel est l'intérêt d'utiliser la BD en alpha ?*

Ce qui m'intéresse dans la BD, c'est d'une part qu'on sort du quotidien, des problèmes de tous les jours. Il faut aussi permettre aux apprenants de sortir de leurs repères, de leurs tracas, même si parfois on y revient indirectement via les thèmes abordés dans la BD ou quand ces thèmes permettent d'embrayer sur autre chose et de revenir au monde réel (par exemple, on a fait un parallèle avec la Journée de la femme en décryptant des dessins de presse humoristiques sur la condition de la femme). Et puis, ce que j'aime aussi dans la BD, c'est le fait qu'elle permet de découvrir d'autres codes culturels. Je pense que c'est important de ne pas enfermer les gens dans leur culture. La BD ouvre sur un environnement que les apprenants ne côtoient pas nécessairement ou elle leur permet de comprendre des choses qu'ils ont déjà observées mais sans en saisir la signification. C'est aussi l'occasion de faire des comparaisons. Cette ouverture n'est d'ailleurs pas que culturelle. La BD,

comme d'autres supports, permet de faire des liens avec d'autres domaines, comme la géographie, l'histoire ou d'autres formes artistiques tel que le cinéma...

*Et l'aventure de Jérôme Bloche que vous avez présentée au Printemps de l'alpha, tu l'as travaillée avec un groupe de quel niveau ?*

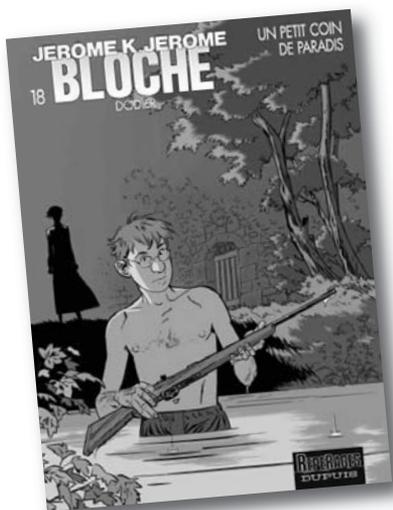
Là, c'était un groupe de lecture-écriture fort. Avec ce groupe, on a pu faire pas mal de choses vu le niveau avancé. J'y ai consacré tous les cours, de janvier à mai (9h par semaine). On aurait pu encore exploiter davantage le thème de la BD si on avait eu le temps, par exemple en allant au Musée de la bande dessinée, dans une librairie... Mais on devait être prêt pour présenter l'album le 12 mai à Verviers. C'est aussi intéressant d'avoir une limite dans le temps car ça met une pression positive : les choses doivent avancer et on met l'énergie nécessaire pour que tout soit prêt à temps, pour être à la hauteur le moment venu...

*Comment s'est fait le choix de la BD ?*

Je leur ai d'abord demandé s'ils voulaient aller à Verviers pour participer au Printemps de l'alpha. Ils ont tout de suite dit oui. Alors je leur ai demandé quel livre ils voulaient présenter. Quelqu'un a proposé cet album de Jérôme Bloche parce qu'on avait déjà travaillé une planche dans le cours. Les autres ont été tout de suite d'accord.

*Et donc, vous avez travaillé cette fois sur la BD entière. Peux-tu citer quelques exploitations qui ont été utilisées pour découvrir cet album ?*

On a commencé par faire l'analyse de la couverture, de la 4<sup>e</sup> de couverture, regardé qui était l'auteur, par qui l'album était édité, en quelle année... J'ai ensuite découpé la BD



Alain DODIER, Jérôme K. Jérôme Bloche :  
*Un petit coin de paradis, Dupuis, Repérages, 2005*

en chapitres. C'est intéressant de travailler chapitre par chapitre parce que ça ouvre des possibilités pour exploiter la BD. Comme imaginer la suite d'un chapitre en faisant des hypothèses sur le chapitre suivant... Je m'inspire notamment de la démarche de Patrick Michel <sup>2</sup>. Les exercices qu'on peut faire avec une BD sont nombreux :

- donner une planche dont les vignettes ont été découpées et demander de reconstituer la planche, puis comparer avec la planche originale ;
- donner la 1<sup>re</sup> et la dernière vignette d'une planche et demander de dessiner ou de raconter ce qui se passe entre les deux vignettes ;
- lire une planche et demander de passer du dialogue à la narration, c'est-à-dire raconter la planche sans utiliser le dialogue ;
- donner une planche où le dialogue a été effacé et demander d'inventer un dialogue ;
- reconstituer les vignettes d'une planche à partir des dessins et des bulles présentées séparément ;
- retrouver dans le livre des détails extraits de vignettes (éléments de décor, extraits de phylactères,...) ;
- etc.

Il y a aussi tout le travail que l'on peut faire à partir des onomatopées. Je leur donne par exemple une série d'onomatopées que j'ai découpées dans l'album et je leur demande ce qu'elles évoquent chez eux. Chacun donne son avis et puis on va voir dans la BD pour vérifier. Cette comparaison est intéressante car il y a un code culturel dans les onomatopées. Les cris des animaux, par exemple, ne sont pas les mêmes dans toutes les langues.

Il y a encore une multitude d'exploitations possibles, comme théâtraliser un dialogue que l'on a réécrit en groupe. Ça permet notamment de travailler la ponctuation. Et puis, chaque BD offre des possibilités différentes...

*Et donc avec Jérôme Bloche plus précisément, qu'avez-vous travaillé de spécifique ?*

On a cherché à savoir qui était Jérôme Bloche. Et on a découvert que ce détective privé n'avait rien d'un superhéros : il roule en *Solex*



*Exemple d'exercice que l'on peut faire avec une BD : inventer le dialogue d'une planche dont le dialogue original a été effacé.*

car il n'a pas réussi à obtenir son permis de conduire, il n'est pas très sportif (sa petite amie arrive avant lui en haut de la montagne), il mange des tartines dégoulinantes de choco..., toutes choses qui rendent le personnage sympathique. En observant des vignettes tirées d'autres BD de la série, on a aussi pu voir que d'habitude l'intrigue se passe à Paris mais que, dans cet album-ci, on est à la campagne. On a alors essayé d'identifier plus précisément les lieux. Quelqu'un a reconnu une plaque d'immatriculation française sur une voiture. Il savait qu'en France le numéro du département se trouve sur cette plaque et avec cet indice, nous avons découvert que l'histoire se passait en Haute-Savoie. Ça nous a permis de faire de la géographie pour situer la Haute-Savoie. Et aussi de comparer le paysage, les fermes, le matériel agricole avec la réalité (en faisant des recherches sur internet) pour nous rendre compte que cette BD avait été dessinée de manière très réaliste.



*Nous avons découvert que l'histoire se passait en Haute-Savoie et nous avons comparé le paysage, les fermes, le matériel agricole avec la réalité.*

On a aussi relevé les thèmes que l'on trouve dans la BD : la vie à la campagne, le meurtre, la relation mère-fils, l'adultère, l'enfant illégitime... Ces thèmes ont donné lieu à des discussions très riches qui abordent des sujets tabous. Ce sont des thématiques qui parlent à tout le monde. Ce genre de choses existe partout. Ça permet de comparer, de comprendre ou de parler de choses qu'on a déjà observées ou vécues par ailleurs. Dans le groupe, un apprenant semblait très concerné par ce qui se passe dans la BD entre la mère possessive et son fils qui n'arrive pas à couper le cordon ombilical. Mais c'est resté de l'ordre du non-dit (on n'est pas dans un espace thérapeutique). J'ai cependant eu l'impression que ça lui a fait du bien. C'était quelqu'un de très timide, de très effacé qui a véritablement été porté par le groupe, majoritairement féminin, et à la fin du travail, il était beaucoup plus à l'aise.



*On a aussi relevé les thèmes que l'on trouve dans la BD. Ces thèmes ont donné lieu à des discussions très riches.*

On a également travaillé sur les personnages et les relations des personnages entre eux. Chacun a pris un personnage et a essayé de mettre en évidence les traits de caractère de son personnage. Ce qui a été très frappant avec les personnages de cette aventure de Jérôme Bloche, c'est que tout le monde a pris parti pour la jeune femme qui venait d'accoucher d'un enfant illégitime et que jamais la vieille mère qui faisait tout pour que son fils quitte cette jeune femme – après qu'elle eut découvert que l'enfant n'était pas de lui – n'a été prise pour quelqu'un de bien : personne n'a voulu s'identifier à elle, au point que lorsque nous avons joué des scènes du livre, personne n'a voulu prendre son rôle.

Il est aussi important d'étudier la BD pour ce qu'elle est, une forme artistique. Et donc, on a aussi travaillé sur la couleur, par exemple. Si on compare le titre, **Un petit coin de paradis**, avec la couleur du dessin de couverture, on se rend compte que ce n'est pas le paradis mais l'enfer car les couleurs utilisées par Dodier sont celles des flammes de l'enfer. Nous avons également comparé le trait, le style et le genre avec des planches d'autres BD (comparaison avec des BD dites 'gros nez', de la ligne claire, de BD fantastiques...). Nous avons aussi analysé la mise en page et l'unité de certaines planches, ou certains découpages qui donnent du rythme (comparaison avec le cinéma).

*Chacun a pris un personnage et a essayé de mettre en évidence les traits de caractère de son personnage.*



Jérôme est le fiancé de Babette. C'est un détective. Il est curieux, gourmand, peureux, malade. Il ne pas permis de conduire.

### Les personnages.



Babette est la fiancée de Jérôme. La meilleure amie de Ingrid, la mère de Valentin. Elle est l'épouse de Lou. Elle est courageuse, passionnée, elle n'est pas déçagée par les choses sales. Ingrid est la compagne de Félix, la mère de Valentin. La meilleure amie de Babette. Elle est l'épouse de Lou. Elle est gentille, douce.



Valentin le bébé de Ingrid. Il est sage parce qu'il est malade.



Félix est le compagnon d'Ingrid, le fils de la harpie. Le beau père de Valentin. C'est un cher voisin, c'est un fils à sa maman, gentil, accueillant.



La harpie  
C'est la maman de Félix  
C'est une fermière.  
Elle est méchante et a un caractère fort



La victime était l'ex-compagne de Félix et l'ex-belle fille de la harpie. Elle avait un caractère fort et elle était très courageuse. Elle restait à sa belle mère



*Nous avons comparé le trait, le style et le genre avec des planches d'autres BD.*

### *Comment avez-vous préparé la présentation pour le Printemps de l'alpha ?*

Pour moi, ce voyage à Verviers était une occasion en or pour qu'un travail d'équipe se mette en place. Je réservais un quart d'heure en fin de cours pour que les apprenants puissent organiser le travail. La dame la plus âgée du groupe a très vite pris les choses en main. J'avais fabriqué un bâton de parole décoré de plumes et de grelots. Elle a pris ce bâton pour le donner à chacun, tout comme elle a géré le groupe avec beaucoup de sagesse. Et donc ce sont les apprenants qui ont tout pris en charge : ils ont décidé comment ils allaient présenter la BD et ont préparé la présentation, ils se sont réparti les tâches, ils ont paré au remplacement d'un absent, ils ont organisé le départ, etc. Je ne suis intervenu que comme aide technique (impression des documents,...) et pour faire les quelques petites choses pour lesquelles ils ont manqué de temps. Et lors de la présentation, je ne suis absolument pas intervenu. De la même

manière, le groupe a pris en charge le questionnaire d'évaluation de la journée à Verviers.

### *Quels étaient les supports qu'ils avaient préparés pour la présentation ?*

Ils avaient fait un résumé. On avait travaillé le résumé au cours à partir de la question : qu'est-ce qu'il faut pour avoir un bon résumé ? On avait alors listé en deux colonnes, d'un côté ce qui est important et de l'autre ce qui l'est moins. Ensuite, chaque chapitre a été résumé par une personne différente et, avec l'accord de tous, on a ensuite mis les différents résumés bout à bout. L'histoire étant très bien structurée, cet enchaînement des résumés a conservé la cohérence du récit. De cette manière, chacun pouvait se reconnaître dans cette mise en commun puisque chaque écriture était conservée.

Ils ont aussi préparé des panneaux. Sur une carte, ils ont situé la Haute-Savoie et ils ont mis en évidence le caractère réaliste des paysages et des bâtiments en collant côte à

Un petit coin de paradis  
Une aventure de Jérôme Bloche

La belle fille voulait s'enfuir en cachette. Quand la harpie l'a appris, elles se sont disputées. Quand la belle fille a tourné le dos, la harpie l'a poignardée avec des ciseaux. Elle a enterré le corps, elle s'est débarrassé de la voiture à la gare et elle a pris la valise qui était dedans et elle est rentrée chez elle en bus.

Jérôme et Babette sont partis chez Ingrid. Ils ont trouvé Félix à la maison, elle lui demande : « Est-ce que vous me connaissez ? » Il lui répond : « Oui vous êtes l'ami de ma femme Ingrid ». Babette a présenté son ami Jérôme, ensuite ils sont rentrés chez Ingrid.

Chaque chapitre a été résumé par une personne différente et, avec l'accord de tous, on a ensuite mis les différents résumés bout à bout.

côte des vignettes tirées de l'album et des photos prises sur internet. De même, sur un autre panneau, ils ont repris tous les véhicules répertoriés dans l'histoire (tracteurs, cars, voitures) qu'ils ont collés en parallèle avec des photos également tirées d'internet, pour montrer leur ressemblance avec la réalité. Un autre panneau comparait Jérôme Bloche et d'autres détectives tirés de la BD et du cinéma. Et enfin, il y avait un panneau qui expliquait les différents liens unissant les personnages du récit. Ce panneau rendait compte aussi de ce qu'ils avaient observé concernant ces différents personnages (expressions des visages, des émotions, des comportements, des personnalités, etc.).

*As-tu encore quelque chose à ajouter ?*

On a travaillé avec un seul exemplaire de la BD. Et donc les apprenants recevaient des

photocopies en noir et blanc. Ils auraient aimé avoir chacun les planches en couleur mais ce n'était financièrement pas possible. Mais avec le 'chèque-lire' qu'ils ont reçu au Printemps de l'alpha, ils ont pu cependant s'acheter l'album après coup : certains l'ont fait, d'autres ont préféré découvrir une autre aventure de Jérôme Bloche ou un autre livre...

**Propos recueillis par  
Sylvie-Anne GOFFINET  
Lire et Ecrire Communauté française**

1. BD de Marc CUADRADO, publiée aux Éditions Dupuis.

2. Voir : **Les yeux de Leïla ou comment apprendre à lire en bandes dessinées**, in **1001 escales sur la mer des histoires. 52 démarches pédagogiques pour apprendre (et aimer) les livres**, Collectif Alpha, 2001, pp. 81-85.